

Lurelu



Bellebrute ou la création à quatre mains

Nathalie Ferraris

Volume 42, Number 1, Spring–Summer 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/90609ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

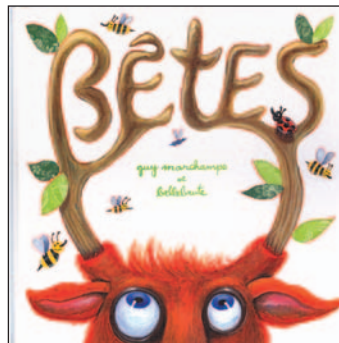
0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2019). Bellebrute ou la création à quatre mains. *Lurelu*, 42(1), 9–10.



Bellebrute ou la création à quatre mains

Nathalie Ferraris

Avant de former le tandem Bellebrute et d'avoir illustré près d'une vingtaine de livres, dont *Meuh où est Gertrude?*, *Meuh c'est à qui ces grosses fesses-là?*, *Le grand voyage de Monsieur Papier* et *Au boulot, Docteur Petitgros!*, Marianne Chevalier et Vincent Gagnon traçaient chacun de leur côté leur petit bonhomme de chemin. Un jour, le destin les a réunis et une nouvelle entité a vu le jour. Histoire d'une bien belle bête, pas brute pour deux sous!

Marianne Chevalier ou le chemin classique

Marianne Chevalier sait dès son adolescence qu'elle veut faire de l'illustration ou devenir une artiste en arts visuels. Elle obtient donc en 2000 un DEC en graphisme au cégep et, en 2005, un baccalauréat en design graphique à l'université. Elle s'accorde ensuite une année sabbatique afin de se lancer en illustration. Mais puisque le téléphone reste muet, elle retourne sur les bancs d'école et achève, en 2008, une maîtrise en arts visuels. Parallèlement à ses études, elle conçoit des images riches et oniriques par collages de papiers photocopiés qu'elle traduit ensuite en sérigraphie.

Commençant dès 2008 à exposer ses œuvres et à enseigner la technique d'impression en sérigraphie, Marianne reçoit un appel des Éditions Les 400 coups. On lui demande d'illustrer *Prométhée et le feu sacré*, de Marc Séassau. L'album paraît en 2010. Sa signature visuelle s'étant raffinée au fil du temps, en plus d'illustrer, Marianne travaille aujourd'hui sur plusieurs projets pour le théâtre, la littérature, la muséologie et la musique. Elle a entre autres collaboré à la réalisation de pochettes de disques de Mes Aïeux et de Klô Pelgag.

Vincent Gagnon ou le chemin marginal

Si tout coule de source pour Marianne Chevalier, il en est tout autrement pour Vincent

Gagnon. L'homme qui a étudié en politique, en littérature slave et en anthropologie gagne sa vie dans une banque lorsqu'il se rend, en 1998, à la Biennale de Montréal, au marché Bonsecours. Cette visite est une révélation.

Réalisant qu'il est possible de vivre de son art, celui qui s'amusait à gribouiller ici et là quitte aussitôt son emploi et suit quelques cours au collègue Dawson. Il met rapidement au monde l'artiste «Vigg» et commence à faire du dessin industriel. N'y éprouvant aucun plaisir, il explore. Son apprentissage est long. Il fait des erreurs et beaucoup d'essais. Mais quand il songe à cette période, Vincent se dit très fier de lui, car il sait aujourd'hui ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas et dans quoi il excelle. Depuis qu'il a trouvé sa griffe, Vigg collabore à plusieurs magazines et journaux internationaux, dont le *New York Times*, le *Wall Street Journal* et le *Washington Post*, ainsi qu'à une multitude d'autres projets. Il crée même des sculptures en bois, que l'on peut découvrir sur la page Facebook «Atelier un chouia».

Marianne et Vincent à la croisée des chemins

En octobre 2009, Marianne et Vincent se rencontrent pour la première fois à Québec, lors d'une soirée organisée par Illustration Québec, l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec. Ils commencent à se fréquenter et ont envie de créer ensemble, surtout des livres pour enfants. Pendant un an, ils réfléchissent, expérimentent, discutent. Vincent fait des dessins que Marianne colore. Insatisfaits des résultats, ils continuent à réfléchir, à expérimenter, à discuter. Ils songent aussi à un nom. Après de nombreuses séances de *brainstorming*, ils arrêtent leur choix sur Bellebrute. Parce que ça sonne bien. Parce que c'est drôle en anglais. Et parce qu'on sent bien qu'il y a deux entités derrière ce nom.

Un an plus tard, soit en octobre 2010, ils partent en amoureux à New York. Les musées les ébahissent et ils parcourent la ville. À leur retour, ils décident d'inverser les rôles : Marianne fait les dessins et Vincent applique la couleur. Ça y est, la magie opère! Heureux de leur création, ils conçoivent des images afin de participer à l'évènement «13 gourous et moi», organisé par Illustration Québec au Lion d'Or, à Montréal. En novembre, Vincent ajoute quelques phrases à ces images, et le couple présente le fruit de son travail à divers éditeurs au Salon du livre de Montréal. Maude Bonenfant, des Heures bleues, tombe sous le charme. Ces illustrations et le texte qui les accompagne prennent vie en 2011 dans *De bien belles balades*.

Au Salon international du livre de Québec qui suit, Marianne et Vincent répètent l'expérience. Cette fois, ils réalisent une maquette de type abécédaire qu'ils montrent à Sylvie Roberge, de chez Dominique et compagnie. L'éditrice aime les illustrations, mais trouve qu'il y a beaucoup d'abécédaires sur le marché. Elle propose donc au tandem d'écrire des textes sur les sons pour accompagner les dessins. En 2012 et 2013 naissent *Monsieur Frisson*, *Monsieur Saucisson*, *Monsieur Pinson*, *Monsieur Chausson*, *Monsieur Buisson*, *Monsieur Polisson* et *Monsieur Paillason*. Ce printemps est même paru *L'alphabetrain... un abécédaire de la collection «Monsieur Son»!*

Créer à quatre mains

Au fil du temps, la facture visuelle de Bellebrute a évolué. Il suffit de comparer *De bien belles balades* et l'un des albums de la série «Meuh» pour s'en rendre compte. Alors que *De bien belles balades* a nécessité de multiples étapes de travail, la manière de fonctionner du couple s'est simplifiée petit à petit. Lorsqu'un projet leur est proposé, Marianne et Vincent se concertent, font des



meetings durant la journée puisque c'est leur progéniture qui rythme leur horaire, se demandent ce qu'ils veulent transmettre. Ils dialoguent et cherchent le bon filon jusqu'à ce qu'ils soient excités par leur trouvaille, qu'ils «tripent» tous les deux.

Marianne crée ensuite un brouillon qu'elle présente à Vincent. Ils en parlent et Marianne s'ajuste. Même chose lorsque vient le temps d'appliquer la couleur. Vincent s'exécute; s'il y a lieu, il rédige les textes, et Marianne commente. Lorsque l'un travaille, l'autre devient directeur artistique, ce qui accélère le processus de création. Évidemment, comme au sein de tout couple ou duo de créateurs, il peut y avoir des frictions, mais Marianne et Vincent ont pour principe de ne jamais se mettre au lit en colère.

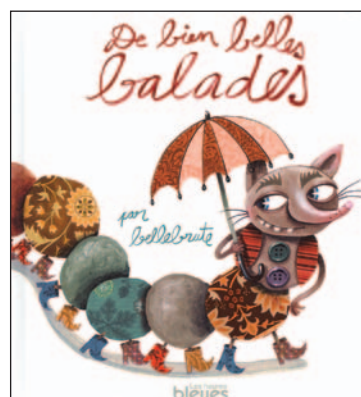
Alors que Marianne utilise toujours le crayon et le papier, Vincent aime explorer différentes techniques. Pour appliquer la couleur aux dessins de Marianne, il travaille soit à la gouache, son médium préféré, soit à l'ordinateur. Chaque livre est un tremplin pour essayer quelque chose de nouveau. Une chose est certaine, ni l'un ni l'autre n'est capable d'imiter le travail de l'un et de l'autre, chacun maîtrisant des outils que l'autre n'a pas.

En effet, Marianne Chevalier, l'artiste, possède un style bien à elle qui lui a permis de remporter plus d'une dizaine de prix canadiens, américains et européens, dont le Grand Prix en illustration du concours LUX de Montréal, en 2010, et le 3x3 Professional Show à New York, en 2017. Vigg a également son propre style qui lui a valu plusieurs prix, notamment au concours American Illustration de New York, en 2016, et au concours Applied Art, à Toronto, en 2018. Mais ensemble, Marianne et Vincent ont réussi à créer un troisième portfolio, celui de Bellebrute, qui s'épanouit au fur et à mesure que les projets s'accumulent.

Tout comme Marianne Chevalier et Vigg, Bellebrute a aujourd'hui le vent dans les voiles. Près d'une vingtaine de livres ont vu

le jour depuis la création de cette marque, dont *Bêtes*, *L'arc-en-ciel*, *Ramures* et *Jour de chance*. D'autres paraîtront bientôt, dont un troisième album de la série «Meuh», prévu pour 2020. Marianne et Vincent travaillent aussi sur un livre pour les 0 à 5 ans, car Bellebrute a été choisi pour créer le livre exclusif de l'édition 2020 du projet *Une naissance, un livre*, qui vient de revoir son programme. Ainsi, l'album du tandem se retrouvera dans toutes les trousse de parfait bébé lecteur qui seront remises à tous les enfants de moins d'un an qui s'inscriront dans une bibliothèque publique du Québec. Si Marianne et Vincent sont emballés par ce projet, ils savent que le défi est grand, car concevoir un livre qui intéresse à la fois les 0 et les 5 ans est un travail colossal. Mais Bellebrute nous a déjà prouvé que la création à quatre mains sait faire des merveilles. Ce livre, comme les autres, saura sans doute conquérir le cœur des petits et de leurs parents...

lu



Bibliographie de Bellebrute

- L'alphabetrain*, Dominique et compagnie, 2019.
Meuh c'est à qui ces grosses fesses-là?, Benoit Dutrizac, Fonfon, 2017.
Jour de chance, Nathalie Ferraris, Isatis, 2017.
Ramures, Bayard Canada, 2016.
Meuh où est Gertrude?, Benoit Dutrizac, Fonfon, 2014.
L'arc-en-ciel, Édith Bourget, Isatis, 2014.
Le grand voyage de Monsieur Papier, Angèle Delaunois, Les 400 coups, 2013.
Au boulot, Docteur Petitgros!, Marie-Danielle Croteau, Dominique et compagnie, 2013.
Monsieur Paillasson (2013), *Monsieur Polisson* (2013), *Monsieur Buisson* (2013), *Monsieur Chausson* (2012), *Monsieur Pinson* (2012), *Monsieur Saucisson* (2012), *Monsieur Frisson* (2012), Dominique et compagnie.
Bêtes, Guy Marchamps, La Bagnole, 2012.
De bien belles balades, Les Heures bleues, 2011.

Bibliographie de Marianne Chevalier

- Je veux une plume!*, Jean-François Casabonne, Édito, 2018.
Prométhée et le feu sacré, Marc Séassau, Les 400 coups, 2010.

Bibliographie de Vigg

- Nothing Happens in This Book*, Judy Ann Sadler, Kids Can Press, 2018.

Sites Web

- bellebrute.com
mariannechevalier.com
viggillustration.com